

Médée

Rapport d'activité

2024



2024

Médée

N°SIRET : 924 084 759 00019

Organisme de formation n° 11922675092

Direction@assomedee.fr

Table des matières

Mot du Bureau	2
01. Présentation de l'association	3
La Gouvernance	5
L'équipe Médée	6
La recherche d'un lieu qui s'intègre à son territoire	12
La communication	13
Les partenaires	14
02. Médéezailles	17
Les jeunes femmes, une catégorie surexposée aux violences	17
Répondre aux besoins des jeunes femmes victimes de violences	19
Un lieu pluridisciplinaire pour un accompagnement global	20
Bilan de l'activité Médéezailles 2024	22
03. Médéeformations	29
Thèmes proposés	29
Nos méthodes pédagogiques	30
Bilans de l'activité Médéeformation en 2024	31
Colloque organisé par Médée	35
04. Médéeprévention	37
L'expertise Médée dans la lutte contre la récidive	37
Les stages de responsabilisation	38
Médéeprévention – Bilan 2024	39
05. Perspectives	42

Mot du Bureau

Médée c'est avant tout un collectif qui réunit des expertes formées, expérimentées, pour garantir une approche pluridisciplinaire des problématiques spécifiques en matière de lutte contre les violences faites aux femmes. La force de Médée c'est la compétence, l'expérience, la diversité des expertises.

L'année 2024 a été une année de défis et de développement pour notre jeune association Médée.

D'abord de défis en emmenant le collectif Médéezailles à s'ancrer et à se faire connaître dans son environnement : prendre possession de nos locaux d'accueil à Saint Ouen, organiser notre premier colloque, à l'occasion de la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, un réel succès avec des tables-rondes passionnantes devant de nombreux partenaires, des professionnel.les du milieu médico-social et continuer de porter la priorité d'accompagner l'émancipation des jeunes filles devant tous nos partenaires et interlocuteurs institutionnels. Nous profitons de ce rapport d'activité pour les remercier toutes et tous de leur écoute : la ville de Saint Ouen, le Centre Hubertine Auclert, la ville de Paris, l'ARS, le service droit des femmes....

L'année 2024 est aussi et surtout une année de réalisation pour Médée et ce, dans toutes ces dimensions, accompagnement et formation. Après seulement 2 ans d'existence, l'association propose des permanences pour recevoir les jeunes filles sur des consultations spécialisées et pluridisciplinaires (ostéopathie, psychologie, accompagnement social...), propose de multiples formations aux professionnel.les (plus de 30 formations en 2024) et continue d'intervenir auprès des auteurs de violences conjugales pour lutter contre la réciproque.

Ces réalisations, leur qualité et leur nombre, sont le fruit de l'investissement de l'ensemble des intervenantes de l'association et nous souhaitons, dans ce rapport, qu'elles soient toutes conscientes que la qualité de leur travail est l'essence de notre engagement.

2025 sera encore une année charnière pour Médée, notre développement nécessite que nous puissions investir un lieu permettant à l'ensemble du projet d'exister : l'accueil inconditionnel, les permanences spécialisées et variées mais aussi des espaces de construction et de reconstruction collectif par le sport, la culture, l'engagement. Nous souhaitons pouvoir offrir cet espace d'émancipation aux jeunes filles et nous portons nos vœux que 2025 voit l'ouverture d'un tel lieu.

Le Bureau de Médée

01

01. Présentation de l'association

L'association *Nous Citoyennes* a été créée en décembre 2020 dans le but de promouvoir l'engagement citoyen des jeunes, en prévision des élections présidentielles de 2022, afin de lutter contre l'abstention et de promouvoir en particulier la participation des jeunes et des femmes.

En août 2023, l'association change de nom et d'orientation. Elle devient Médée, une association ayant comme objectif de promouvoir l'égalité femmes/hommes et de lutter contre toutes les formes de violences. Le projet cible toujours les jeunes de moins de 25 ans, mais s'oriente autour des droits des femmes.

Composée d'un collectif d'expertes, engagées depuis plus de 15 ans dans la lutte contre



Médéezailles, un lieu d'accueil et d'accompagnement, situé à Saint Ouen, dédié aux jeunes femmes de 15 à 25 ans victimes de violences.



Médéeformation, un pôle formations à destination des professionnel.les qui souhaitent se former au repérage, à l'accompagnement et l'orientation des victimes de violences sexistes et sexuelles, mais aussi à la prise en charge des auteurs de violences.



Médéeprévention, des actions auprès des auteurs de violences sexistes et sexuelles, dans le cadre de la lutte contre la récidive, en partenariat avec la Justice.

Médée est une association spécialisée dans la lutte contre les violences, qui intervient sur l'ensemble du spectre des violences, de la prise en charge des victimes, à la protection des mineur.es en passant par la lutte contre la récidive.

2024, c'est l'année de la structuration pour l'association, qui a poursuivi le développement de ses activités. Le projet était ambitieux, mais Médée a su relever le défi : constituer une équipe d'expertes, trouver un local, construire les partenariats, trouver des financements, développer la communication, définir son périmètre d'intervention, informer les acteurs/trices de son existence...



Médée, la magicienne

Fille du soleil, Médée est une magicienne de la mythologie grecque. Son nom signifie "savante", "rusée", "celle qui invente, médite, pense" mais également "celle qui protège, qui prend soin".

Médée, c'est la puissance du tragique, c'est le combat contre la condition des femmes. C'est elle qui fait le destin, dans une impuissance absolue.

Prisonnière des violences masculines, politiques, Médée est répudiée, exilée. Figure de l'errance, c'est une éternelle étrangère. « Moi je suis seule, sans cité,... sans mère, sans frère, sans parent près de qui aller jeter l'ancre »

Fragile et forte à la fois, elle met à mal la vision traditionnelle de la femme, de la mère. Elle remet en question les normes et stéréotypes de genre.

Femme puissante, femme coupable, victime et bourreau, Médée c'est la complexité des réponses possibles face à la violence.

Accusée d'avoir tué ses enfants, elle resta dans l'histoire, la figure du monstre, de la femme pècheresse, alors que cette histoire aurait été inventée par Euripide pour l'accuser à tort. Véritable coupable de cet infanticide ou non, elle restera surtout la victime d'un monde patriarcal, qui humilie, exploite, violente les femmes.

Au-delà du mythe, et parce que chez Médée on aime les jeux de mots, le nom de notre association sonne comme l'expression internationalement utilisée en cas de détresse « Mayday, Mayday, Mayday ».

*Médée, Le Couteau dans la Plaie
De Blandine Le Callet et Nancy Pena, Casterman*



La Gouvernance

Association loi 1901, Médée est composée d'une assemblée générale, d'un conseil d'administration et d'un Bureau.

Le Bureau :

- Présidente : Camille Marguin, formatrice
- Secrétaire Générale: Eléonore Para, consultante en affaires publiques,
- Trésorière : Emilie Quilin, attachée principale d'administration, juriste publique

Le Conseil d'administration :

- Dominique Pichavant, avocate honoraire
- Myriam Rebehi, psychologue
- Mathieu Bardon, Ingénieur

En 2024, le Conseil d'administration et l'assemblée générale se sont réunis 2 fois, en mars et en juillet. Investis dans le projet, les membres du conseil d'administration ont également participé à des réunions internes et externes, des rencontres et des colloques.

L'équipe est composée d'une directrice, de 4 psychologues, 2 ostéopathes, une médecin, une sexologue conseillère conjugale et familiale, deux travailleuses sociales, une experte en protection de l'enfance.

Les expertes Médée interviennent aussi bien au sein de Médéezailles, dans la prise en charge des victimes, que dans l'animation des formations pour Médéeformation. De plus, quelques expertes sont spécifiquement chargées de l'animation des stages de responsabilisation à destination des auteurs de violences sexistes et sexuelles.

Toutes les intervenantes sont formées à la spécificité des violences et au psychotrauma. Elles sont rémunérées en prestation, dans l'attente de pouvoir créer les premiers contrats pérennes.



l'équipe Médée



Camille **MARGUIN**

Présidente de Médée - Consultante en stratégie de communication

Diplômée d'école de management, Camille est une militante associative qui agit depuis plus de 15 ans pour défendre l'environnement, les droits des femmes et la démocratie.

Elle a créé plusieurs associations dont le mouvement « Générations Co-bayes, non merci », et l'association « Tous Élus ». Aujourd'hui consultante en stratégie de communication et en animation de séminaires (facilitation en intelligence collective) pour les ONGs et entreprises sociales, elle s'engage également au sein du mouvement citoyen « Victoires Populaires » pour accompagner les citoyennes et citoyens qui veulent participer à la vie politique en dehors des partis.

Militante féministe, elle soutient les actions de Médée et accompagne le développement de l'association.

Eléonore **PARA**

Secrétaire Générale de Médée - Consultante en affaires publiques



Juriste de formation, Eléonore est titulaire d'un Master en droit communautaire de l'Université Paris 2 Panthéon-Assas.

Elle commence son parcours professionnel en 2005, en tant que juriste et coordinatrice de l'accueil des victimes au sein de l'association Ni Putes Ni Soumises. Attachée juridique de la Mission économique de l'Ambassade de France, puis Responsable des relations institutionnelles et internationales d'une Autorité administrative indépendante à Paris, elle a aussi été manager pour des multinationales en Italie.

Depuis 2021 Eléonore est consultante indépendante en affaires publiques et accompagne en particulier des associations engagées en faveur de l'inclusion du handicap et pour l'égalité femme-homme. Elle est la référente handicap de Médéeformation.



Emilie **QUILIN**

Juriste de formation

Emilie est titulaire d'un Master de Droits et Libertés publiques de l'Université de Paris 10 - La Défense.

Elle intègre la fonction publique après son diplôme universitaire en tant que juriste à la Mairie de Nanterre sur différents sujets comme le logement, la politique de la ville, les discriminations ethnoraciales ou les politiques d'égalité femme-homme.

En 2017, elle intègre le ministère du droit des femmes en tant que coordinatrice des actions territoriales de lutte contre les stéréotypes de genre et depuis 2023, le ministère des solidarités en tant que juriste sur les questions de la grande précarité (droit au logement, droit à l'alimentation...).

Anne-Charlotte **JELTY**

Directrice - fondatrice de Médée - Consultante - Formatrice Senior

Fondatrice de Médée, experte sur les questions de violences sexistes et sexuelles, Anne-Charlotte est spécialisée dans l'accompagnement des victimes mais aussi experte dans la prise en charge des auteurs de violences conjugales.

Directrice d'un CIDFF, puis d'un centre d'hébergement d'urgence pour jeunes femmes victimes de violences, elle anime des formations depuis de nombreuses années à destination des professionnel·les (police, justice, médico-social, entreprises) essentiellement sur les violences et le sexisme.

Diplômée d'un master en sciences politiques et d'un Diplôme universitaire « référente égalité femmes-hommes », elle est spécialisée dans la déconstruction des stéréotypes de genre.





Anaïs VOIS

Psychologue clinicienne - Formatrice sénior

Psychologue clinicienne spécialiste du psychotrauma, Anaïs a concentré son activité professionnelle depuis plus de 10 ans autour de la clinique de la violence.

Diplômée d'un master en philosophie politique et éthique et d'un master en psychopathologie clinique du lien social, elle est également psychothérapeute EMDR et détentrice d'un DU de psychiatrie légale. Elle accompagne les victimes de violences et les auteurs condamnés à des obligations de soin.

Formatrice en clinique de la violence, elle anime des formations régulièrement.

Blandine BARUCQ

Consultante - Formatrice Senior



Engagée dans la lutte contre les violences sexistes et sexuelles, spécialiste des droits de l'enfant et des questions de parentalité, Blandine est experte dans la prise en charge des victimes, et des auteurs de violences, aussi bien majeurs que mineurs.

Blandine a commencé sa carrière comme éducatrice en Maison d'enfants à caractère social avant de devenir cheffe de service puis directrice de structures de soutien et d'accompagnement à la parentalité.

Vice-présidente et désormais Directrice Générale de la Fédération des Espaces Rencontre, Blandine a participé à l'élaboration de la stratégie nationale de soutien à la parentalité et du référentiel national des espaces rencontre.

A ce titre, elle intervient régulièrement lors de conférences et anime depuis de nombreuses années des formations pour les professionnel.les.



Valérie **THOMAS**

Médecin - Formatrice sénior

Valérie Thomas est médecin de santé publique et de médecine sociale. Actuellement directrice médicale du Samu Social de Paris, elle a dirigé le pôle violences de la Maison des femmes et le pôle social de l'hôpital de Nanterre après avoir été pendant 15 ans médecin urgentiste notamment à Mayotte.

Spécialiste du trauma et des violences sexistes et sexuelles, Valérie Thomas s'est formée à l'EMDR et en addictologie. Elle anime des formations sur le trauma et les violences depuis de nombreuses années.

Anissa **ALLEK**

Ostéopathe - Formatrice Senior



Ostéopathe D.O. diplômée du CEESO Paris depuis 2014 et titulaire du diplôme inter-universitaire "Prise en charge des violences faites aux femmes vers la bientraitance », elle exerce en libéral depuis 10 ans et pratique une approche tissulaire.

Son expérience de l'approche corporelle dans le psychotraumatisme au sein de la Maison des Femmes lui a permis de développer de nouveaux outils à partir des techniques ostéopathiques. Elle met à profit les techniques de l'ostéopathie tissulaire dans le but de soulager les douleurs somatiques et favoriser la ré-association des patientes.

Membre experte au sein du groupe de travail de la MIPROF (Mission interministérielle pour la protection des femmes contre les violences et la lutte contre la traite des êtres humains), elle a participé à l'élaboration d'un guide pédagogique destiné aux ostéopathes pour la prise en charge des violences sexuelles et conjugales.

Elle anime des formations sur le repérage et la prise en charge des victimes à destination de professionnelles de santé (médical et paramédical)



Laurane **THILL**

Ostéopathe - Formatrice sénior

Ostéopathe diplômée du CEESO Paris, elle exerce en libéral depuis 2022 dans une pratique ostéopathique variée. Très tôt engagée dans la lutte contre les violences sexistes et sexuelles, elle a rapidement associé un engagement professionnel à son engagement personnel en intervenant chaque semaine à la Maison des femmes de l'hôpital Hôtel-Dieu de Paris (APHP), ainsi qu'au sein du centre d'hébergement d'urgence Mon Palier, destiné à l'accueil et l'accompagnement des jeunes femmes victimes de violences.

Elle participe en 2022 au sein de la MIPROF (Mission interministérielle pour la protection des femmes contre les violences et la lutte contre la traite des êtres humains) à l'élaboration d'un guide pédagogique à destination des professionnel·les pour améliorer la prise en charge des victimes de violences.

Formée aux nombreuses répercussions physiques et psychiques des psychotraumatismes, elle accompagne les patientes victimes de violences dans une approche corporelle du trauma complexe.

Karine **ROLLET**

Conseillère conjugale et familiale - sexologue

Sexologue clinicienne, thérapeute de couple, conseillère conjugale et familiale, Karine Rollet est spécialiste de la prise en soin des femmes dans leur reconstruction sur le plan affectif, émotionnel et sexuel.

Intervenante EVRAS, elle anime des séances d'éducation à la vie sexuelle et affective auprès des collégiens et lycéens. Co-animatrice de groupes de parole, au sein de structures hospitalières, Karine est spécialiste du psychotrauma.

Son engagement pour les luttes féministes s'est ancré dans ses différentes expériences à l'étranger, notamment au Cameroun et au Maroc.





Léa **DERCOURT**

Travailleuse sociale - formatrice

Assistante de Service Social depuis 10 ans, Léa a travaillé dans plusieurs structures sociales et médico-social (centre d'hébergement, logement, handicap, service de soins).

Elle travaille actuellement à la Direction de la Santé Publique de la Ville de Paris, dans un centre médico-social. Elle s'est spécialisée dans la problématique des violences faites aux femmes en 2021 où elle a intégré la Maison des Femmes de Saint-Denis. En parallèle, elle a réalisé à la même période, le diplôme universitaire « Violences Faites aux Femmes » de Paris 8.

Son expérience théorique et pratique lui permet de former et soutenir des équipes sociales. Notamment, par la création de protocoles de prise en charge participant à la protection des femmes et des enfants victimes de violences.

Clémentine **VARLOT**

Travailleuse sociale - formatrice



Conseillère en économie sociale et familiale depuis 13 ans, Clémentine s'est spécialisée dans l'accompagnement des femmes victimes de violences et leurs enfants depuis 9 ans.

Après plus de 5 années au sein d'un service de mise en sécurité d'urgence pour femmes avec ou sans enfants, victimes de violences, à Paris, elle a contribué au développement du centre d'hébergement d'urgence pour jeunes femmes de 18 à 25 ans victimes de violences, créé par la Maison des Femmes de Saint Denis. Ainsi, elle a développé des compétences sur les questions d'hébergement et d'accompagnement vers la sortie des violences des femmes victimes.

Riche de ses expériences de terrain, elle s'applique à transmettre ses connaissances des mécanismes des violences et des dispositifs au travers de formations à destination de professionnel.les de première ligne afin d'améliorer le repérage et la protection des femmes victimes de violences.

La recherche d'un lieu qui s'intègre à son territoire

Dès la création de l'association, la question du local s'est posée. Nous avons donc cherché un lieu adapté sur un territoire peu pourvu en structure similaire à la nôtre, donc éloigné du LAO Pow-her, pour permettre aux jeunes victimes de trouver une structure adaptée proche de chez elles, et ainsi réduire les distances pour accéder au soin.

Médée s'est donc implantée à Saint-Ouen, une ville dynamique, engagée dans la promotion de l'égalité femmes hommes, à l'image de son combat précurseur dans la prise en compte des congés menstruels, véritable modèle pour les autres collectivités. La position géographique de Saint-Ouen permet une accessibilité en transport en commun qui favorise la mobilité des usagères mais également leur anonymat.

Par ailleurs, aucune structure d'accompagnement des jeunes femmes victimes de violences n'existe aux alentours.

Située en Seine Saint Denis, qui concentre une population jeune et précaire importante, mais bénéficie également d'un dynamisme associatif et institutionnel innovant Médéezaïles, rayonne au-delà en prenant en charge des jeunes femmes du nord de la Seine Saint Denis, mais aussi des communes limitrophes des Hauts de Seine (Clichy, Asnières, Villeneuve la Garenne, Gennevilliers...) et de Paris.

Située 8 rue Soubise, dans un appartement en partage avec d'autres associations Audio-niennes, Médéezaïles a pu débuter ses activités grâce à la mise à disposition gracieuse par la ville de 2 bureaux et d'une salle d'activité. Bien que proche du métro, ce local ne nous permet pas de développer comme nous le souhaitons nos activités. En effet, nous devons quitter les lieux à 16h30 pour laisser la place au soutien scolaire, ce qui réduit de manière conséquente nos créneaux horaires. Les jeunes femmes de moins de 25 ans étant disponibles plutôt en fin de journée ou en soirée (très peu de mobilisation le matin), il nous est apparu urgent de poursuivre la recherche d'un lieu adapté.

Nous avons donc travaillé en collaboration avec la Mairie de Saint-Ouen pour trouver une solution. Ainsi, la Mairie a proposé de mettre à disposition un pavillon, en partenariat avec l'association Banlieue Santé. Ce projet devrait voir le jour au premier trimestre 2025. La Ville a en effet le projet d'ouvrir un lieu dédié aux femmes en difficulté, isolées ou victimes de violences. Les activités de Médée pourraient ainsi compléter une offre de service au bénéfice des femmes.

Les professionnel.les qui interviennent au sein de Médée proposent aussi d'animer des permanences, des consultations et des ateliers au sein d'autres structures partenaires, qui

La communication

En 2023, Médée s'est dotée d'un site internet, que nous avons fait évoluer en 2024.

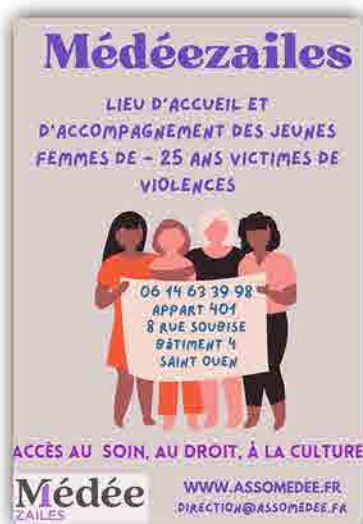
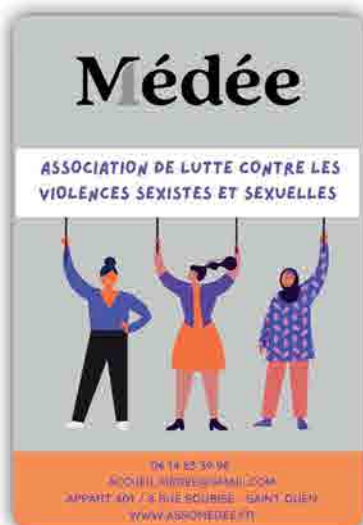
<https://www.assomedee.fr/>



Nous avons également créé une page Instagram (asso_medee) ainsi qu'un compte LinkedIn (asso médée), afin de communiquer sur nos différentes actions et campagnes.

Nous avons créé une affiche et un flyer, que nous avons transmis à l'ensemble des partenaires franciliens susceptibles de nous orienter du public.

En décembre 2024, nous avons lancé une campagne d'appel aux dons via la plateforme hello asso



Les partenaires

Partenaires financiers :

En 2024, Médée a bénéficié de subventions de l'Agence Régionale de Santé de Seine Saint Denis, de la Délégation régionale aux droits des femmes, du Fond de prévention de la délinquance du 92 et du 93, de la Ville de Paris, de la Mairie de Saint Ouen, de la politique de la ville. Cette année, nous avons obtenu 33 700€ de subventions d'exploitation, ce qui correspond à 40% du budget global de la structure.

FIPD 92	Médéezailes	2500€
ARS	Médéezailes	15000€
ARS	Médéeformation	1000€
Contrat de ville 93	Médéezailes	2000€
FIPD 93	Médéeprévention	3200€
Ville de Paris	Médéezailes	2000€
DRDFE	Médéezailes	6000€
Mairie de Saint Ouen	Médéezailes	2000€

Médée a également bénéficié du soutien financier de la fondation La Ferthé dans le cadre d'une aide au démarrage.

En 2024, Médée a répondu à l'appel à projets du Centre Hubertine Auclert, pour la formation des forces de sécurité.

Étant implanté sur le territoire de Saint-Ouen, la Mairie de Saint-Ouen est un partenaire privilégié.

Médéeformation a aussi permis de facturer toutes les formations animées par l'équipe d'expertes en 2024. Les prestations représentent 60% du budget global de l'association.

Partenaires institutionnels et associatifs

Médée travaille en collaboration avec les associations spécialisées telles que **le LAO Pow'her, le FIT, Voix de femmes, le MFPP, Médúz**, Dans le genre égal, les CIDFF, la FNSF...), les missions locales, l'éducation nationale, les espaces jeunesse, les services sociaux, les commissariats, les services de l'aide sociale à l'enfance, les associations d'aide aux victimes, les CMS et l'hôpital, les espaces santé jeune, les centres de planification, les centres d'hébergement, la police municipale et nationale.

Médée collabore avec **le Samu social de Paris et Interlogement 93**, structures qui gèrent les SIAO 93 et 75. Les SIAO nous oriente des jeunes femmes hébergées dans leurs structures ou hôtels sociaux, ou rencontrées lors de maraudes, ce qui nous permet de venir en aide à celles qui sont le plus hors des radars. Il nous a été demandé aussi de former les équipes à la spécificité des violences sexistes et sexuelles. Par ailleurs, les travailleuses sociales de Médée bénéficient d'un accès au SISIAO afin de pouvoir déposer des demandes de mises à l'abri ou d'hébergement d'urgence.

En octobre 2024, grâce à la **Fondation des femmes**, Médée a pu récupérer des dons de produits de 1ère nécessité, dans le cadre d'une collecte organisée par **Monoprix**. Ainsi, nous avons pu distribuer des kits d'hygiène, des serviettes hygiéniques et autres produits à nos usagères les plus en difficulté. Médée travaille également en partenariat avec les associations qui proposent des distributions de colis alimentaires (Secours Catholique, Restos du cœur, Secours populaire, association Mamama...) mais aussi avec des entreprises telles que IKEA et Franprix (dons en nature).

En 2024, Médée a signé une convention de partenariat avec **Ac.Sé**, le dispositif national des victimes de la traite.

Médée a également activement participé au groupe de travail sur les mariages forcés initié par **Voix de femmes**, ayant comme objectif de créer un outil de prévention. Nous avons ainsi élaboré un « conscientomètre » qui sera diffusé en 2025 aux structures intervenant auprès des jeunes afin de repérer les signaux d'alerte en cas de mariages forcés, et de visibiliser les structures d'accompagnement.

Médée a ainsi été intégré au groupe de travail de la **MIPROF** sur les mariages forcés. L'objectif est de créer un guide à destination des professionnelles.

Médée a également signé une convention de partenariat sur 3 ans avec **OPPELIA**, structure nationale engagée dans la prise en charge des personnes souffrant d'addiction, dans le cadre d'un appel à projet de l'ARS, auquel nous avons répondu en commun et pour lequel nous avons été financées. Le projet repose sur un diagnostic, la formation des professionnelles et la prise en charge des jeunes femmes victimes de violences ayant des problématiques de consommation ou d'addiction.

Médée collabore également avec **Banlieue Santé** qui œuvre dans les quartiers populaires en particuliers auprès des femmes pour renforcer l'accès aux services et droits en santé pour tous.tes et au renforcement des compétences individuelles et collectives des femmes pour réduire les inégalités.

Partenariat internationaux

En 2023, une de nos expertes s'est rendue dans les Comores pour animer 10 jours de formation sur les violences sexistes et sexuelles à destination des agents publics en charge de la lutte contre les violences.

Du 25 au 30 novembre 2024, une de nos expertes Médée a été sélectionnée pour participer à un échange international avec **l'Office Franco-qubécois pour la Jeunesse**. Elle a ainsi eu l'opportunité de se rendre à Montréal, dans le cadre d'un échange de jeunes professionnelles engagées dans la lutte contre les violences sexistes et sexuelles.

Durant 5 jours, la délégation française a rencontré des structures publiques et privées, engagées dans la lutte contre les VSS :

- le **CALACS** (Centre d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles),
- le **regroupement des Maisons pour Femmes victimes de violences conjugales**, qui regroupe 46 maisons qui aident et hébergent des femmes victimes de violences conjugales.
- **Juripop**, qui offre des services juridiques créatifs, rigoureux et accessibles, pour que toutes les personnes puissent faire valoir leurs droits. La structure est aussi engagée dans le champ de la souffrance au travail, de la fatigue de compassion et du trauma vicariant.
- l'**association « La rue des femmes »**, un accueil de jour pour toute personne en errance, qui propose une approche intersectionnelle autour de la santé. Cet accueil permet aux femmes de se poser en journée, se laver, avoir accès à un repas et faire des activités.
- la **Fondation Marie Vincent**, qui propose des services d'aide aux enfants victimes de violences sexuelles et à leur famille ainsi que des actions de prévention de la violence via l'éducation et la sensibilisation. Elle forme et a créé de nombreux outils de prévention et de soins.
- le **Consulat de France** à Montréal.
- l'organisme communautaire **INEE PCH** (Institut National pour l'Équité, l'Égalité et l'Inclusion des personnes en situation de handicap à Montréal) créé en 2018, qui encourage les personnes à s'identifier en tant que personne handicapée pour faciliter toute prise en charge dans les services de droits communs.
- Le **Palais de Justice de Montréal** pour découvrir le fonctionnement des tribunaux spécifiques concernant les violences sexuelles et violences conjugales.
- le **service de police de la ville de Montréal**, qui leur a présenté ses services d'enquêtes et ses axes de travail pour lutter contre le racisme et toute discrimination au sein des services de police.

La délégation a participé aussi à une table ronde sur « **la justice réparatrice : de son origine des peuples autochtones à son application aux violences sexistes et sexuelles** ».



02. Médéezailes

Médée ZAILES

Médéezailes est un lieu unique, situé à Saint-Ouen, dédié aux besoins spécifiques des jeunes femmes de moins de 25 ans, victimes de violences. Un lieu expérimental, qui a vocation à évoluer avec le temps, au fil des rencontres, des propositions et des soutiens.

Médéezailes a emménagé au mois de mai 2024 dans un local mis à disposition gracieusement par la Mairie de Saint-Ouen, au 8 rue Soubise. Ce local composé de 2 bureaux et d'une salle d'activité est partagé avec d'autres associations audoniennes. Ce lieu étant en partage avec d'autres structures du territoire, il ne nous est pas possible de proposer des activités en soirée. Nous sommes donc en discussion avec les services de la Mairie et l'élue aux droits des femmes pour déménager en 2025 dans un local plus adapté.

Médéezailes c'est le projet d'ouvrir un lieu de convivialité, de rencontres, d'empowerment, de soin et de reconstruction, d'émancipation. Un lieu de fêtes et de culture. Un lieu accueillant, chaleureux, qui offre un espace sécurisé et convivial, dans lequel chacune se sent à l'aise, pour aborder des vécus douloureux mais aussi un lieu joyeux de rencontre, de sororité et de reconstruction. « Une chambre à soi » imaginée avec les femmes. Un projet participatif, permettant de s'approprier le lieu autour d'activités artistiques, d'expositions et de débats.

Les jeunes femmes, une catégorie surexposée aux violences

Les jeunes femmes de 15 à 25 ans, victimes de violences, sont, aujourd'hui encore, les grandes oubliées des politiques publiques. Absentes des structures spécialisées dans l'accompagnement des victimes et des structures jeunesse, elles sont en dehors des radars. En dessous des critères d'âge de la majorité des dispositifs sociaux, elles fréquentent peu les services sociaux et ne sont donc pas repérées par les professionnels.

Elles sont pourtant surexposées aux violences et à la précarité comparativement à leurs aînées :

Violences intrafamiliales, mariages forcés, violences conjugales, violences sexuelles (inceste, prostitution, viols, agressions sexuelles...), harcèlement sexiste et sexuel au travail, à l'école ou l'université, harcèlement de rue et dans les transports...

20% des victimes de violences conjugales ont moins de 25 ans. En 2022, parmi les 118 femmes tuées par leur (ex)conjoint, 3 avaient moins de 20 ans, et 21 étaient âgées de 20 à 29 ans, soit 20% des féminicides¹.

¹DAV-RA_morts_violentes-2023_08_10.pdf (interieur.gouv.fr)

Les filles de 10 à 17 ans sont 5 fois plus souvent victimes d'agressions sexuelles. En France, entre 7 000 et 10 000 mineures sont prostituées, majoritairement des filles entre 13 et 17 ans².

Bien que la santé des jeunes de 18 à 25 ans soit un enjeu de santé publique, l'accès aux soins de cette catégorie de la population n'est pas toujours garanti, d'autant plus pour les jeunes frappé.es par la précarité, l'errance, la méconnaissance de leur droit ou des structures spécialisées. Ainsi, alors que l'idée reçue selon laquelle les jeunes seraient en meilleure santé que leurs aîné.es persiste, la réalité nous montre que les jeunes font au contraire partie des populations à risque.

Ce constat est encore plus vrai pour les jeunes femmes victimes de violences. De nombreux travaux³ ont mis en lumière les inégalités de recours au soin en population générale, mais les jeunes femmes de moins de 25 ans sont restées en dehors des radars du fait de leur invisibilité dans les enquêtes (les jeunes qui vivent en cité universitaire, internat, centre d'hébergement sont hors champs des enquêtes auprès des ménages ordinaires).

Les jeunes femmes ne disposant ni de ressources propres, ni de soutien familial, sans solution d'hébergement adapté, éloignées du soin et de leurs droits, livrées à elles-mêmes, dans un état psychique dégradé résultat des carences affective et/ou éducative ainsi que du psycho-trauma, fragilisées par leur jeune âge, représentent des proies idéales pour les agresseurs.

Les jeunes femmes sont aussi plus sujettes à la consommation de substances psychoactives, avec une prédominance de protoxyde d'azote et de cannabis pour certaines d'entre elles.

La recherche a en effet démontré le lien étroit qui existe entre psychotrauma et conduites addictives⁴. Le syndrome de stress post-traumatique se traduit par des reviviscences, des stratégies d'évitement, de l'anxiété et de l'irritabilité. Afin de réduire ces symptômes, certaines victimes gèrent leurs angoisses par la consommation de substances psychoactives, favorisant la dissociation et l'anesthésie. On estime que près de 60% des personnes souffrant d'addiction ont également un PTSD.

Si l'addiction peut être la conséquence des violences, elle peut également en être la cause. En effet, les violences sexuelles peuvent être facilitées par la consommation de drogues, qu'elle soit volontaire ou contrainte (soumission chimique). La vulnérabilité des personnes sous l'emprise de produits stupéfiants ou de médicaments affecte les capacités à repérer les situations de dangers, à consentir, à se défendre, à demander de l'aide. Cela peut mener à une perte de conscience ou à une amnésie temporaire ou permanente, rendant difficile toute démarche juridique en cas d'agression sexuelle ou de viol. Les risques en termes de santé sexuelle et reproductive sont aggravés par ces conduites à risque.

²Rapport du groupe de travail sur la prostitution des mineurs – juin 2021

³Enquête nationale sur les ressources des jeunes (ENRJ, DREES-Insee, 2014)

<https://solidarites-sante.gouv.fr/archives/archives-presse/archives-brevets/article/presentation-du-plan-d-action-bien-etre-et-sante-des-jeunes>

Enquête santé et protection sociale (ESPS) de 2014

⁴Cyril Tarquinio, Sébastien Monteln Dans Les psychotraumatismes (2014), pages 119 à 137

Ainsi, alors que les jeunes femmes de moins de 25 ans sont particulièrement touchées par les violences de toute nature, il existe peu d'espaces dédiés à leurs besoins spécifiques. Elles ne se rendent que très rarement dans les associations d'aide aux victimes, ne se sentant pas concernées ou pas légitimes.

En effet, en Ile de France, seul le *FIT, Une femme un toit* propose un accompagnement et un hébergement spécialisé, ainsi que le CHU Mon palier. Et le LAO de Bagnolet qui a ouvert en 2021 ne peut répondre à la totalité des besoins.

Quant aux services d'accès aux soins, ils sont saturés et éparpillés sur le territoire. Les dispositifs de santé publique actuels proposent très rarement des thérapies. Il s'agit au mieux d'accompagnement, de soutien. Ces dispositifs ont leur utilité mais leur efficacité pérenne est à questionner, ce qui, in fine, représente pour la société un coût financier plus important que si cette dernière s'offrait la possibilité de traiter en profondeur les troubles psychiques, sur le long terme. De plus, la psychiatrie de secteur est saturée, le délai moyen pour un rdv en CMP est d'un an en Ile de France, parfois plus pour les CMPP.

Répondre aux besoins des jeunes femmes victimes de violences

Notre projet consiste donc à réunir dans un même lieu, identifié, sécurisé et chaleureux, appelé **Médéezailles**, une offre de soins complémentaires répondant aux besoins des jeunes victimes, animé par une équipe formée et travaillant en partenariat avec l'ensemble des dispositifs locaux (CLS, CLSM, CMS, espaces santé jeunes, hôpitaux, planning familial...).

L'objectif de notre projet vise également à faire le lien entre les mineures victimes de violences et les dispositifs dédiés aux adultes. Les 15/25 ans sont en effet des adultes en devenir qu'il faut protéger, soutenir, accompagner, guider vers le chemin de l'émancipation et de l'autonomie. C'est normalement aussi le rôle des parents, mais quand ces derniers sont défaillants ou absents, c'est à la société de prendre le relais.

Le critère d'âge de notre public cible regroupe donc de fait des situations hétérogènes :

- en rupture familiale, en errance, suivies ou sortie de l'ASE
- victimes de violences et/ou fuyant un mariage forcé ou des violences homophobes
- Primo-arrivantes (demandeuses d'asile et/ou réfugiées) ayant subi des violences dans les pays d'origine, sur le parcours migratoire, à leur arrivée en France
- victimes de harcèlement scolaire, de violences au travail, de cyberviolences, de violences sexuelles, en situation de prostitution
- Etudiantes, salariées, sans emploi, sans qualification, diplômées

Les abandons, les événements traumatiques, les violences intrafamiliales, conjugales, prostitutionnelles, sexuelles, incestuelles, les parcours migratoires traumatiques ont des conséquences sur le psychisme de l'individu. Du trouble de stress post-traumatique en passant par le trauma complexe pouvant engendrer une structuration pathologique de la personnalité, ces jeunes femmes partent avec un handicap majeur dans leur processus d'autonomisation. En somme, leurs espaces psychiques sont souvent encombrés et ne leur permettent pas de s'inscrire dans une dynamique d'insertion sociale. Elles ont de nombreuses conduites à risque et peuvent aussi basculer dans la violence. Elles ne sont généralement pas disponibles pour les apprentissages et reproduisent inconsciemment des schémas générant une revictimisation.

Un lieu pluridisciplinaire pour un accompagnement global

Répondre aux besoins spécifiques de la catégorie des jeunes femmes de 15 à 25 ans victimes de violences est une priorité. La prise en charge de cette population au parcours traumatique et aux faibles ressources (psychiques, matérielles, sociales) implique un accompagnement pluri-professionnel : violences, addictions, conduites à risque, prostitution, troubles du comportement alimentaire et du sommeil, hébergement, insertion professionnelle, accès à la santé (sexuelle et reproductive, somatique), accès aux droits (juridiques et sociaux), accès à la culture et au sport... mais également en matière éducative, de gestion de la vie quotidienne, d'un budget, de prise de rdv, d'hygiène.

Le projet **Médéezailles** animé par une équipe pluridisciplinaire propose une approche globale, aussi bien au niveau de la santé somatique et mentale que de l'insertion sociale et professionnelle, de l'accès au droit, à la culture et à la citoyenneté.

La prise en charge holistique dans un lieu unique permet de lutter efficacement contre les conduites à risque.

En effet, les jeunes peuvent se sentir incompris.es des adultes, méfiant.es envers les institutions et souvent réfractaires au soin. Il est donc indispensable de mettre en œuvre des activités et pratiques professionnelles adaptées et sécurisantes, répondant spécifiquement aux modes de fonctionnement de cette tranche d'âge.



Médéezailles propose 3 axes de développement :

1. Médéesoin

- Groupe de psychoéducation
- Ateliers d'écriture et groupe de parole victimes
- Ateliers sur la santé sexuelle et reproductive, sur les IST
- Consultation jeune consommateur (prévention usages de drogues et addiction)
- Consultations médicales (santé somatique, gynécologiques et addictologies, ostéo)
- Consultations psychologiques (thérapies EMDR, etc.)
- Mises à disposition de préservatifs, de serviettes hygiéniques et de produit de première nécessité afin de lutter contre la précarité, menstruelle entre autre.

2. Médéedroits

- Permanences juridiques en droit pénal, civil, asile, droit des étrangers et droit du travail
- Aide aux démarches, ouverture de droits sociaux, CSS/AME, ouverture de compte en banque, accompagnement à la gestion d'un budget.
- Domiciliation pour les jeunes en errance administrative et en rupture d'hébergement
- Vestiaire solidaire : distribution de vêtements pour les plus démunies grâce aux dons
- Recherche de solutions d'hébergement d'urgence
- Insertion professionnelle (missions locales, le Pôle Emploi et autres associations spécialisées dans l'insertion professionnelle). Atelier CV et lettre de motivation. Mentorat et développement de partenariats avec des entreprises ou collectivités.

3. Médéesens

Un lieu de culture et de rencontres autour des droits des femmes et du féminisme : événements organisés autour de livres, de chansons, de films ou de séries : lectures, dédicaces, trocs de livres, café-lecture, débat, expos, ateliers sportifs...choisis par elles et ouvert sur le quartier, une bibliothèque féministe. Un lieu associatif visant à développer le lien social, les rencontres et les échanges en utilisant la lecture comme accès à la culture mais aussi comme lieu de repos et de discussion avec un espace café convivial. Inscription au pass culture, sorties culturelles... Partenariats avec les associations et partenaires publics.

Bilan de l'activité Médéezailes 2024

De mai à décembre 2024 (soit 6 mois d'activité), l'équipe a pu accompagner **une trentaine de victimes** de violences sexistes et sexuelles.

L'équipe de Médée, pluridisciplinaire, offre à toutes les usagères, d'accéder à des soins adaptés, spécifiques et gratuits.

Le rôle de l'intervenante sociale

La travailleuse sociale présente dans l'équipe de Médéezailes a pour principale mission d'évaluer les besoins des jeunes femmes orientées sur le dispositif.

Lorsqu'une jeune femme sollicite les services de l'association, elle n'est pas toujours en mesure de formuler une demande. La travailleuse sociale va alors faire un point sur sa situation, tant sur le plan administratif, juridique, social, que sur les violences subies par la mise en place du questionnaire systématique. Ceci permet à la jeune de faire émerger une demande.

La travailleuse sociale joue alors un rôle de référente : elle va proposer les orientations en interne à la jeune, vers la psychologue, l'ostéopathe, la sexologue. Elle peut également accompagner la jeune dans ses ouvertures de droits. Lorsque la demande de la jeune femme porte sur des questions d'hébergement, la travailleuse sociale va rechercher avec elle des solutions de mise en sécurité ou d'hébergement.

La travailleuse sociale joue également un rôle consultatif au sein de l'équipe de Médéezailes.

L'équipe échange régulièrement sur les situations des jeunes femmes accueillies et construit ensemble un projet d'accompagnement adapté. Certaines situations nécessitent des temps d'échanges plus approfondis, notamment lorsqu'il est question de protection de l'enfance. La présence d'une éducatrice dans l'équipe pluridisciplinaire est alors primordiale.

Permanence de soutien psychologique et d'accompagnement psychothérapeutique

Les psychologues de Médéezaïles ont accompagné une quinzaine de jeunes femmes en 2024. Les personnes rencontrées présentaient un tableau clinique souvent dominé par des traumatismes simples ou complexes. Violences conjugales, violences intrafamiliales, violences sexuelles et inceste sont les principales problématiques abordées lors des entretiens thérapeutiques.

Un accompagnement psychologique régulier centré sur le trauma et les violences a été mis en place et les suivis ont été très largement enrichis par un accompagnement pluridisciplinaire, notamment grâce à la prise en charge en binôme avec les ostéopathes et la sexologue de l'équipe. En effet, les problématiques traumatiques, ainsi que les symptômes dissociatifs associés, s'inscrivent directement dans le corps, ce qui rend indispensable une approche thérapeutique globale et intégrée. C'est la raison pour laquelle l'entrée pluridisciplinaire de Médée montre toute sa pertinence.

Les jeunes femmes accueillies nous font part de leur satisfaction quant à l'accompagnement proposé par l'association, certaines ayant même regretté que les rdvs ne soient pas plus fréquents. Pour répondre à cette demande, la permanence Médéezaïles proposera, dès 2025, des entretiens hebdomadaires si nécessaire.

Consultation d'ostéopathie, l'approche psychocorporelle

Les deux ostéopathes de Médéezaïles ont pu accompagner une dizaine de patientes en 2024, en complémentarité du suivi psychologique.

Le retentissement des violences, tant sur la santé mentale que sur la santé physique des victimes, est considérable. Le psychotraumatisme, souvent complexe et résultant des violences subies, se manifeste entre autres par de nombreux troubles psychosomatiques, tels que les douleurs musculo-squelettiques chroniques, les douleurs pelviennes chroniques, les troubles digestifs fonctionnels... Par ailleurs, le rapport au corps, le rapport à la douleur, ainsi que le rapport au toucher sont profondément altérés chez les patientes victimes de violences.

Le corps est ainsi une porte d'entrée privilégiée dans le soin et l'accompagnement des femmes

victimes de violences. L'approche psychocorporelle bénéficie au parcours de soin des patientes

dans une approche pluri et inter-disciplinaire : elle vise à soulager les douleurs, et permet de potentialiser l'efficacité de la psychothérapie en utilisant une approche sensorielle. Cette approche permet de porter l'attention de la patiente sur sa conscience corporelle (somatique et émotionnelle). Elle utilise le toucher comme outil d'ancrage pour les patientes présentant des symptômes fréquemment rencontrés chez les victimes de violences tels que l'hypervigilance, l'anesthésie émotionnelle et/ou corporelle, la décorporealisation, la dépersonnalisation et la dissociation. En utilisant la verbalisation corporelle tout au long du traitement et l'analyse de l'expérience corporelle en fin de séance, cette approche facilite l'acceptation et la compréhension du ressenti physique et émotionnel (aspect cognitif) de la patiente. En d'autres termes, cette approche aide les patientes, au fil des suivis, à ré-investir leur corps après les traumatismes physiques et psychologiques subis.

Permanence d'accès à la santé sexuelle et politique de réduction des risques des jeunes femmes de 15 à 25 ans au sein de Médée

L'association accompagne les femmes qui ont subi des violences sexuelles et sexistes. Ces violences actuelles ou passées ont pu s'exercer dans un cadre conjugal, intrafamilial et/ou extra-familial. Ces violences sexuelles ont la particularité d'être multiformes et peu identifiées.

La présence d'une conseillère conjugale et familiale dans l'équipe permet de proposer des consultations spécifiques autour de la sexualité et des conduites à risque, en complément de l'approche psycho-corporel et psychologique.

La sexologue propose un accueil et un accompagnement individuel spécialisé sur les retentissements de ces violences sur la santé sexuelle et relationnelle. L'accès à des consultations en santé sexuelle est bénéfique, qu'elles soient à visée d'éducation à la sexualité ou thérapeutique. En effet, l'approche thérapeutique sexologique consiste à accompagner les usagères sur le plan émotionnel, corporel et relationnel en lien avec les traumatismes subis. Ces consultations se déroulent sur rdv et leur fréquence dépend de la demande de la bénéficiaire. En 2024, 5 patientes ont pu en bénéficier.

L'équipe se réunit régulièrement pour faire le point sur les situations. Cet échange autour des situations complexes permet de proposer un accompagnement ou une orientation adaptées aux besoins spécifiques de chacune et à sa temporalité.

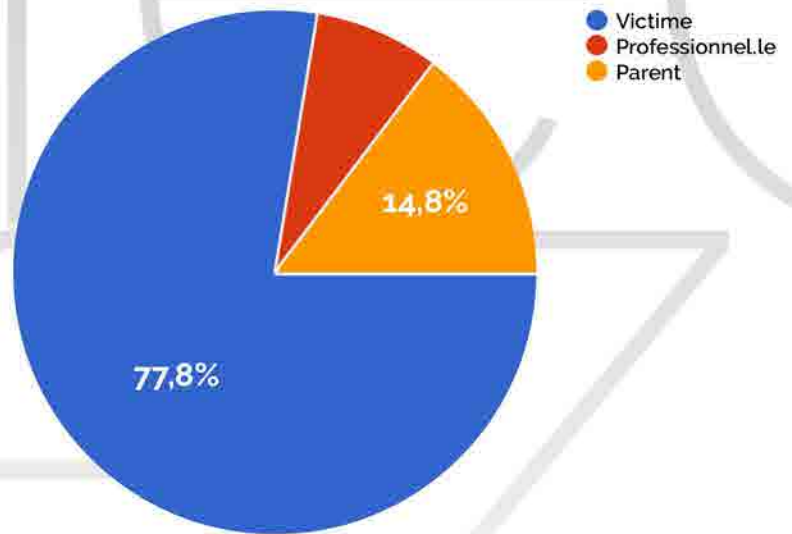
Les intervenantes échangent également avec les partenaires extérieurs positionnés dans l'accompagnement des jeunes victimes.

La question de la place du parent dans le dispositif s'est posée, pour les mineures suivies au sein de Médéezailes. Il est en effet fondamental que Médée reste une structure dédiée, identifiée et sécurisée pour les jeunes femmes victimes de violences. Les parents ne sont pas reçus par l'équipe de Médée mais orientés vers des partenaires lorsque cela est nécessaire en fonction de la demande.

Orienteurs :

Lancée en 2023, Médée a créé et imprimé des flyers et affiches qu'elle a envoyé à l'ensemble des structures associatives et institutionnelles afin de les informer de nos activités et missions.

78% des appels concernent les victimes elles-mêmes. 15% un parent et 7% un.e professionnel.le.

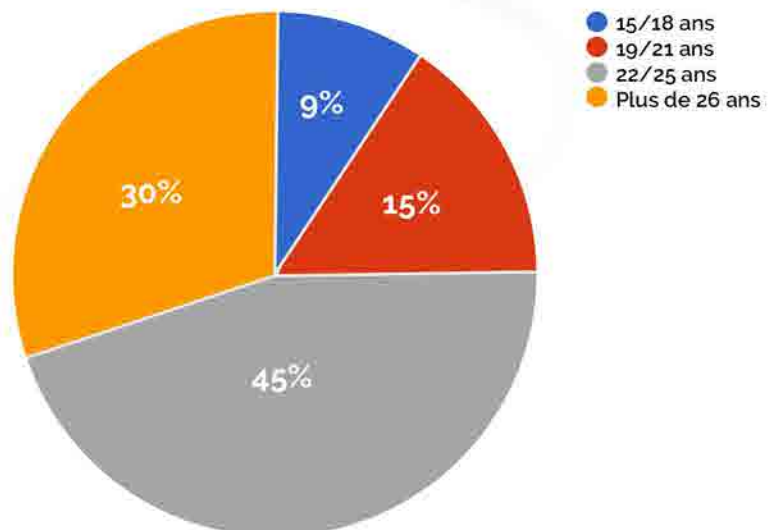


Nos principaux prescripteurs en 2024 sont : La Maison des femmes de Saint Denis, 125 et des Milliers, l'ASE, Interlogement 93, Casavia, Casados. Le bouche à oreilles constitue également un bon moyen de visibilité, les jeunes femmes suivies envoyant leurs copines vers les éducatrices référentes.

Age des victimes

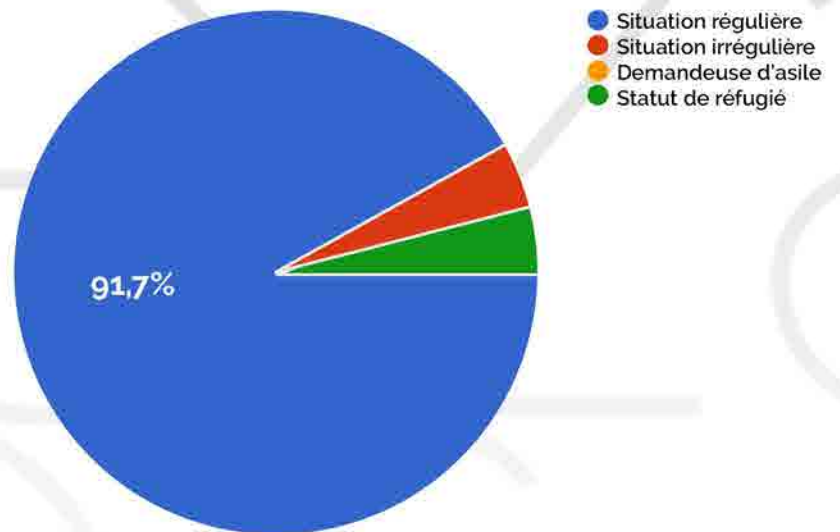
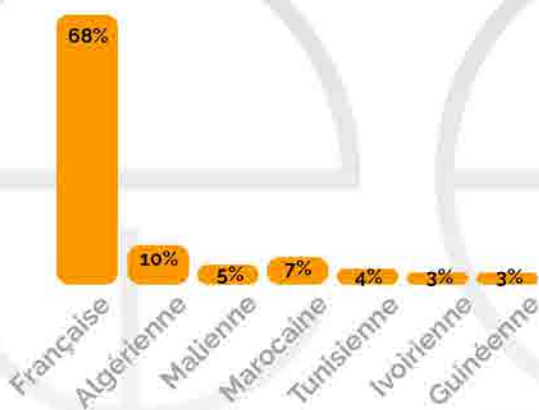
70% du public accueilli a moins de 25 ans. Étant en ouverture de structure, nous avons décidé pour cette première année d'activité, de répondre favorablement aux demandes de prise en charge de femmes victimes de violences de plus de 25 ans (30%).

9% de notre public est mineur. 15% a entre 18 et 21 ans.



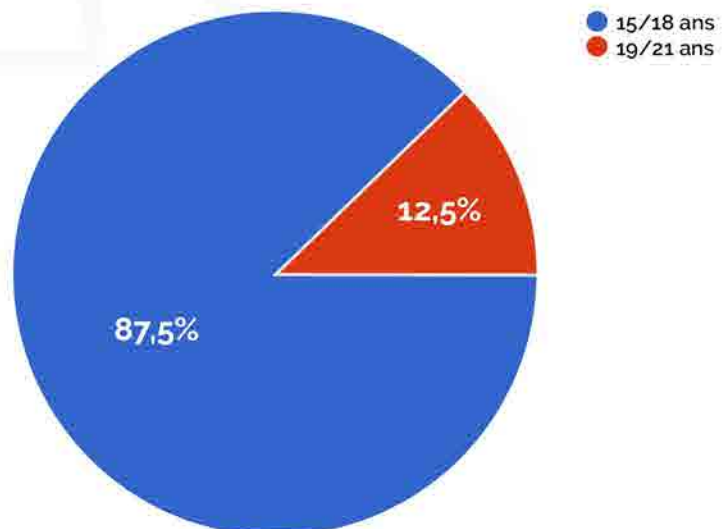
Nationalité

68% des femmes accueillies sont de nationalité française. 32% de nationalité étrangère, principalement du Maghreb et d'Afrique subsaharienne. Parmi les étrangères, 91% sont en situation régulière, 5% en situation irrégulière et 4%, réfugiées ou bénéficiaires de la protection subsidiaire.



Précarité

Plus de 12% des jeunes femmes accompagnées ne peuvent s'offrir trois repas par jour. Elles sont dans des situations de grande précarité.

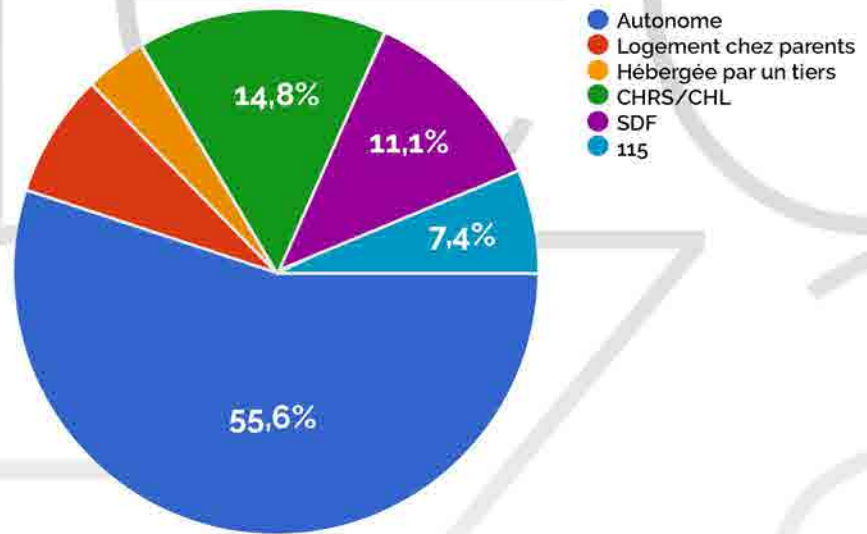


En octobre 2024, grâce à la Fondation des femmes, Médée a pu récupérer des dons de produits de 1ère nécessité, dans le cadre d'une collecte organisée par le groupe Casino (Monoprix et Franprix). Ainsi, nous avons pu distribuer des kits d'hygiène, des serviettes hygiéniques et autres produits à nos usagères les plus en difficulté.

Médée travaille également en partenariat avec les associations qui proposent des distributions de colis alimentaires (Secours Catholique, Restos du cœur, Secours populaire, association Mamama...).

Logement

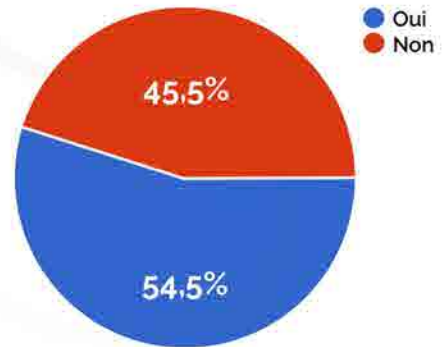
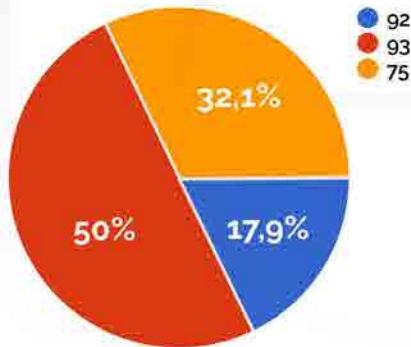
Plus de la moitié de notre public vit dans un logement autonome, 22% est hébergée au 115 dans des CHRS, CHU ou hôtels sociaux, 11% est SDF, une partie vit encore chez ses parents ou chez un tiers. Une jeune femme vivait dans sa voiture.



Origine géographique :

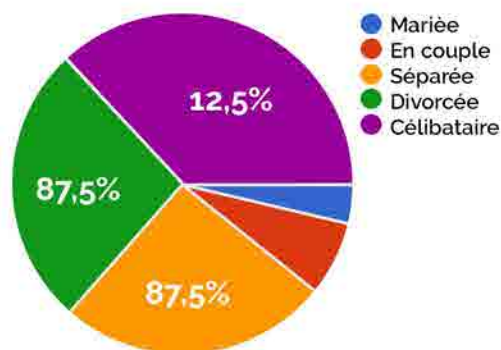
50% des jeunes femmes accompagnées au sein de Médéezailes vit en Seine Saint Denis, 32% à Paris et 18% dans les Hauts de Seine.

54% vivent dans un quartier politique de la ville.



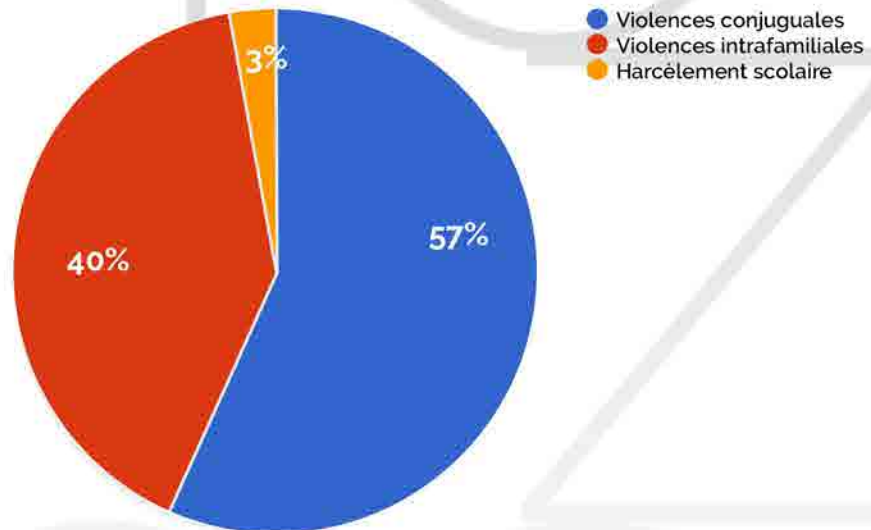
Situation familiale :

26% sont séparées ou divorcées. 37% sont célibataires. 3% sont mariées et 7% en couple. Ces chiffres sont logiques étant donné le jeune âge du public accompagné.



Contexte des violences :

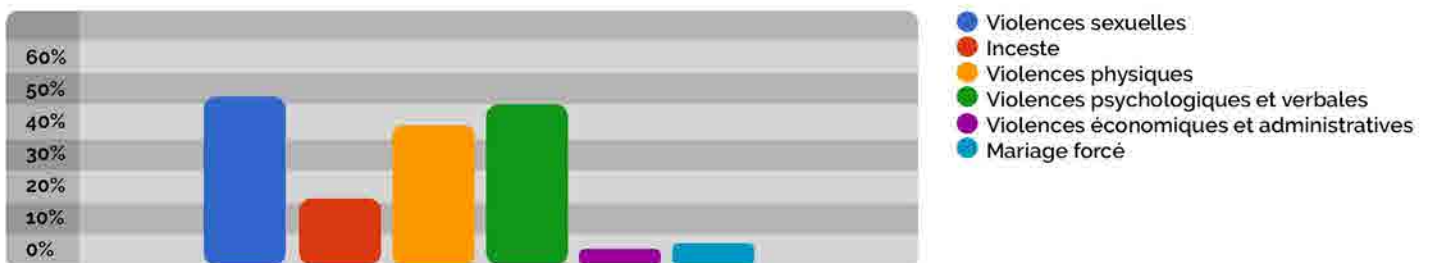
57% des jeunes femmes qui ont sollicité Médéezaïles étaient victimes de violences conjugales, 40% de violences intrafamiliales, 3% de harcèlement scolaire.



Types de violences :

Parmi les jeunes femmes accompagnées en 2024, 53% avaient subi des violences sexuelles, 21% de l'inceste, 50% des violences psychologiques, 43% des violences physiques, 5% des violences économiques et administratives et 7% un mariage forcé.

L'inceste étant une violence spécifique, nous avons fait le choix de l'extraire des violences sexuelles. Le point commun de ces prises en charge étant la violence, les jeunes présentent très souvent des symptômes relevant d'un psychotraumatisme. Au regard de la complexité de leur histoire, ces patientes nécessitent la mise en place d'un accompagnement psychothérapeutique au long terme. Cette dimension représente un des axes cardinaux autour duquel a été pensé l'accompagnement psychologique au sein de Médée.



03. Médéeformations

Organisme de formation, certifié Qualiopi, nos formations sont animées par des professionnelles diplômées dans leur domaine d'expertise et formées à l'animation et à l'ingénierie pédagogique. Engagées sur le terrain depuis de nombreuses années, nos formatrices ont développé une véritable expertise dans la compréhension des mécanismes à l'œuvre dans les violences aussi bien du point de vue des auteurs de violences que des victimes. Cette double expertise nous permet d'aborder la problématique des violences de manière globale, ce qui constitue une véritable plus-value de notre offre de formations.

La formation professionnelle est un levier majeur de la lutte contre les violences faites aux femmes. En 2024, le collectif d'expertes de Médée a pu former dans la France entière des professionnelles du secteur médico-social, judiciaire, etc.

Favorisant une meilleure acuité dans l'appréhension des mécanismes présents dans les violences faites aux femmes, ces formations permettent aux stagiaires de ne plus craindre de repérer les victimes et de s'engager pleinement dans le questionnement systématique. Ces formations permettent d'informer et de former sur les violences de genre et leurs conséquences. Elles permettent de savoir écouter, orienter et construire un réseau. Elles abordent également la question des auteurs de violences conjugales.

Nos formations sont adaptées à la demande, au contexte, à la culture d'entreprise et aux attentes des stagiaires. Nous travaillons à ce que nos formations soient accessibles et adaptables à toutes les situations de handicap. Eléonore Para est notre référente handicap.

Médéeformation propose des formations aux professionnelles souhaitant découvrir ou monter en compétence sur nos thématiques. Le public qui nous sollicite est composé de :

- Etudiant.es
- Personnel médical et paramédical
- Forces de l'ordre
- Conseiller.ères pénitentiaires d'insertion et de probation
- Travailleurs sociaux
- Salariées des associations / centre d'hébergement / CARRUD et CSAPA
- Agents des collectivités
- Salarié.es / managers des entreprises

Thèmes proposés

- Violences conjugales : comprendre, repérer, orienter
- Violences sexuelles – inceste : comprendre, repérer, protéger
- Le psycho-trauma : comprendre pour mieux prendre en charge
- Prostitution : repérer, accompagner, protéger
- Violences intrafamiliales / Conséquences sur les enfants / sur la parentalité
- Intervenir auprès des auteurs de violences sexistes et sexuelles (majeurs et mineurs)

Nos méthodes pédagogiques

Conscientes que nous intervenons sur un sujet sensible, dont nombre de stagiaires sont directement ou indirectement concerné.es, nous veillons à proposer un cadre d'intervention sécurisant, intégrant une méthode d'intervention bienveillante, respectueuse des ressentis de chacun.e.

Non culpabilisantes, nos formations visent à outiller les professionnel.les dans un objectif de monter en compétence, ayant comme cadre de référence la loi française. Nos formations s'adressent à tous les professionnel.les, sans prérequis.

La participation active des stagiaires est au cœur de nos méthodes d'animation, basée sur une pédagogie active. Chaque intervention est adaptée à la spécificité du groupe, à ses attentes, à la dynamique de groupe et aux spécificités de chaque profession.

Les supports sont mis à jour en fonction des évolutions juridiques, des données statistiques et des méthodes d'animation innovantes.

Le partage d'expérience constitue également une véritable plus-value, les formatrices de Médée étant toutes des professionnelles de terrain. Les formatrices sont connectées à la réalité, les formations sont donc basées sur des éléments concrets, des partages d'expérience et une connaissance des difficultés rencontrées par les stagiaires dans leur quotidien.

Nos programmes d'intervention intègrent des données socio-historiques, des facteurs interculturels et des éléments juridiques visant à fixer un cadre commun de référence. Les causes psychologiques subjectives ou inconscientes des violences, comme les facteurs sociaux ou structurels, sont au cœur de nos programmes.

Les outils pédagogiques choisis permettent également d'alterner entre concepts théoriques, exercices pratiques et mise en scène. Pour cela, nous utilisons différents supports :

- Quizz
- Vidéos
- Schémas, graphique, PowerPoint
- Photo langage
- Exercices pratiques (mises en situation)



Les outils pédagogiques choisis permettent d'alterner entre l'écrit et l'oral, entre un travail de réflexion individuel et des exercices en groupes, entre des vidéos et des mises en pratique.

L'utilisation de différentes méthodes d'animation permet de maintenir l'attention et de garantir des conditions d'apprentissage optimales.

Dans le respect des règles de confidentialité, les intervenantes élaborent un bilan pour chaque action, basée sur l'analyse des feuilles d'évaluation soumises aux stagiaires. Nous adaptons nos techniques d'animation et outils pédagogiques aux retours des stagiaires.

Bilans de l'activité Médéeformation en 2024

En 2024, Médéeformation a animé 22 formations, permettant de former 352 professionnel.les, ce qui correspond à 176h d'animation et participé à 7 colloques (permettant de sensibiliser plus de 700 personnes).

Médée a également enregistré un podcast « rester vivant(e)s » initié par Sarah Barucq la fondatrice du collectif 125 et des milliers.

<https://www.podcast24.fr/episodes/rester-vivantes-le-podcast-pour-combattre-les-idees-recues-sur-les-violences-dans-le-couple/idee-recue-n7-les-violences-sont-toujours-dues-a-la-masculinite-toxique-HLcGNbBOX>



Idée reçue N°7 : Les violences sont toujours dues à la masculinité toxique

Au début, les futurs auteurs de violences conjugales sont souvent de beaux princes charmants, charismatiques et pleins d'attentions. Si tous les agresseurs étaient des brutes, la plupart des femmes fuiraient en courant, non ? Alors qu'est-ce qui fait qu'on est attirées par ce genre de personnalités à la masculinité dite toxique ? Y aurait-il un profil-type d'hommes violents ?

En réalité, on ne devrait pas parler d'hommes violents, mais d'hommes avec des comportements violents. Une partie d'entre eux ne jouissent pas de la souffrance qu'ils causent, mais sont le résultat d'une histoire, d'une somme de traumatismes.

Dans cet épisode numéro 7 du Podcast Rester Vivante(s), on a voulu s'interroger sur cette violence. D'où vient-elle ? Et surtout comment la combattre ? Pour répondre à cette vaste question et trouver des solutions, Julie Manou-Mani est entourée d'Anne-Charlotte Jelty, une des rares expertes dans la prise en charge des auteurs de violences conjugales et Anaïs Vois, psychologue clinicienne et psychothérapeute. Elles sont accompagnées d'Alexandre Ciolek, réalisateur, qui nous apporte son témoignage d'ancienne victime de violences de la part de son père lorsqu'il était enfant.

Une de nos experte a été interviewée par le Bondy Blog sur cette thématique de la prise en charge des auteurs de violences conjugales :

<https://www.bondyblog.fr/societe/stages-de-responsabilisation-pour-hommes-violents-des-dispositifs-imparfaits-mais-indispensables/>

Les formatrices de Médéeformations, sont intervenues dans toute la France, pour former des médecins, des infirmière.s, des dentistes, des policer.es, des travailleuses/eurs sociaux, des responsables de structures, des assistantes maternelles et des auxiliaires de puériculture, des gardien.nes d'immeubles et chargées de gestion locative. Nous intervenons aussi bien auprès d'agents publics et de salarié.es du privé,

50% des formations se sont déroulées en Seine Saint Denis, 27% à Paris et 23% en Région.

En effet, Médée a été contacté par le **CETAF**, le centre de formation des Centres d'Examens de santé de la CPAM pour former tout.es ses salarié.es, à la mise en place du questionnaire systématique dans toutes leurs structures. Nous nous sommes donc rendues à Nice, Amiens, Mulhouse et Saint Brieuc pour animer des formations d'1,5 jours sur les conséquences des violences sur la santé des victimes, la rédaction des certificats médicaux, sur le questionnaire systématique et le recueil de la parole des victimes.



En 2024, Médée a intégré le collectif d'associations coordonnées et financées par le Centre Hubertine Auclert pour former les forces de l'ordre partout en Ile de France. Médéeformation a ainsi pu animer deux formations d'une journée à destination des policiers municipaux de Saint-Ouen.



Nous avons également animé 5 formations, en partenariat avec le Groupe EGAE et la Mairie d'Aubervilliers sur les violences intrafamiliales, à destination des personnel.les de crèche et des assistantes maternelles de la Ville.

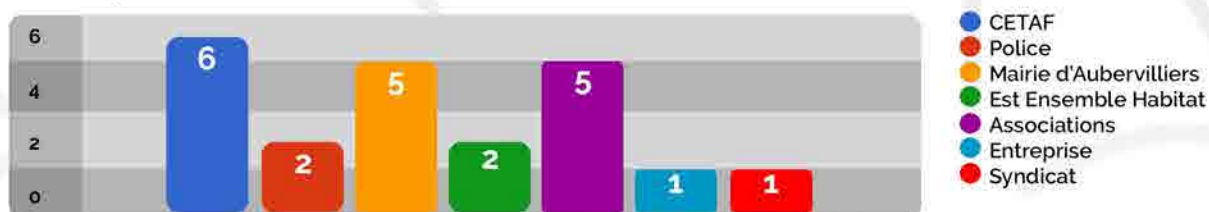
Les expertes Médée sont de plus en plus sollicitées pour former des travailleurs sociaux qui interviennent dans des centres d'hébergement ou des accueils de jour, dans des CARRUD ou CSAPA sur le thème des violences au sein du couple, en abordant aussi bien la problématique des victimes que des auteurs de violences. Les associations qui accompagnent les familles, les couples, les ménages peuvent se retrouver en difficulté quand elles doivent gérer des situations de violences conjugales au sein de leurs usagers.

De même, Est Ensemble Habitat nous a sollicité afin de former les équipes terrain à un meilleur repérage des situations de violences au sein des locataires, pour une meilleure protection des victimes.

Les restos du cœurs ont aussi souhaité sensibiliser tous leurs personnels en insertion dans le but de prévenir les violences sexistes et sexuelles aussi bien dans le sphère privée que professionnelle.

Médée a été invitée à intervenir auprès des salarié.es de Franprix, dans le cadre d'une initiative autour du 8 mars et auprès des responsables syndicaux de la CFDT d'Ile de France.

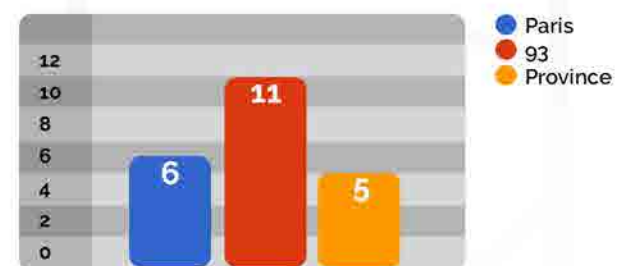
Prescripteurs



Thèmes des formations



Lieu des formations



La majorité de nos formations (77%) portaient sur les violences au sein du couple, 23% sur le thème des violences intrafamiliales et des conséquences des violences sur les enfants.

La moitié de ces formations se sont déroulées en Seine Saint Denis, un quart à Paris et un quart en Régions.

Les formations durent au minimum une journée. Médée propose également des formations de 2 jours, avec une journée retex à distance, afin de revenir sur les apports et de poursuivre les mises en pratique.

L'analyse des fiches d'évaluation des stagiaires fait apparaître un niveau général de satisfaction de 4/5. Dans l'ensemble, les stagiaires notent que les formations sont trop courtes, ils auraient souhaité plus de temps pour approfondir les concepts théoriques et bénéficier davantage de temps pour les mises en pratique. Le choix des outils, les explications des formatrices et les échanges sont toujours très appréciés.

Pour 2025, Médéefformation souhaite développer un service de conseil. Au-delà des formations dispensées, il nous paraît indispensable de permettre une réflexion et un travail sur de nouvelles procédures internes, de repenser le fonctionnement institutionnel. En effet, mettre en place le questionnement systématique implique un changement des pratiques professionnelles aussi bien individuelles que institutionnelles, afin de prévenir les risques psycho-sociaux au travail et favoriser une culture professionnelle bienveillante aussi bien pour les usagères que les salariées.

Nous sommes également intervenues lors de colloques, en particulier autour du 25 novembre, journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes.

1	3 décembre	Boulogne	Violences dans les couples adolescents
2	29 novembre	Saint-Ouen	Violences intrafamiliales
3	08 novembre	Ministère de la Justice Paris	Intervenir auprès des auteurs de violences conjugales
4	18 novembre	CFDT île de France Fontenay sous Bois	Violences sexistes et sexuelles
5	21 novembre	Suresnes	Idées Reçues sur les Violences au Sein du Couple
6	26 novembre	Mairie des Lilas	Les violences conjugales
7	4 décembre	Zonta Club - Paris	Mariages forcés



Colloque organisé par Médée

Le 29 novembre 2024, en collaboration avec la Mairie de Saint Ouen, Médée a organisé un colloque intitulé « Jeunes femmes de moins de 25 ans, pour une prise en charge spécifique » qui a réuni plus d'une centaine de personnes, à la Médiathèque Persépolis de Saint Ouen. Fragilisées par leur jeune âge et par l'ampleur des violences subies, la société se doit de les protéger, de les accompagner et de les aider à se projeter vers un avenir serein



Les deux tables rondes ont permis de donner la parole à des professionnelles engagées auprès des jeunes femmes, qui ont pu présenter leur travail auprès des jeunes femmes victimes de violences chacune dans son domaine d'expertise.

1ère table ronde : Les jeunes femmes de moins de 25 ans : la spécificité des violences subies : *modératrice Anne-Charlotte Poirier, chargée de mission Droits des femmes et lutte contre les Discriminations, Ville de Saint Ouen*

- Cyberviolences : Anastasiya Rusalovska, psychologue et écoutante, E-enfance 3018
- Violences sexuelles et inceste : Anaïs Vois, psychologue clinicienne Médée
- Prostitution chez les jeunes, Glawdys Angelard, association Méduz
- Mariages forcés : Christine-Sarah Jama, directrice Voix de femmes
- Les moins de 25 ans, une population exclus des minimas sociaux : Clémentine Varlot, travailleuse sociale Centre d'Hébergement d'Urgence « Mon Palier » et Cécile Alexandre, assistante sociale Solibail



2ème table ronde : Les jeunes femmes de moins de 25 ans : pour une prise en charge adaptée : modératrice Anne-Charlotte Jelty, directrice fondatrice de Médée

- Impact des violences sur la santé mentale : Anaïs Vois, psychologue clinicienne Médée
- L'accès à la santé sexuelle et réduction des risques : Karine Rollet, sexologue Conseillère Conjugale et Familiale Médée
- Le psychocorporel : un outil efficace au service de la reconstruction : Anissa Allek, ostéopathe Médée, membre experte au sein du groupe de travail de la MIPROF (Mission interministérielle pour la protection des femmes contre les violences et la lutte contre la traite des êtres humains),
- Les addictions : causes et conséquences des violences, Bethsabée Ory, psychologue clinicienne Médée
- L'accès à la culture : facteur d'émancipation : Sarah Barukh, fondatrice de 125 et des milliers



04. Médéeprévention

Médée

PRÉVENTION

L'expertise Médée dans la lutte contre la récidive

Si Médée a été créée en 2023, les expertes qui interviennent au sein de Médéprévention sont engagées depuis 2014, année de la création des stages de responsabilisation, dans la prise en charge des auteurs de violences. C'est donc fortes de ces 10 ans d'expérience auprès des personnes condamnées pour des faits de violences (sexistes et sexuelles, conjugales, entreprise terroriste) que nous avons décidé de poursuivre notre intervention dans le champ de la lutte contre la récidive et de partager notre expertise de l'analyse des passages à l'acte violents.

Médée propose ainsi la mise en place de stages de responsabilisation et d'ateliers à destination des auteurs de violences sexistes et sexuelles, dans le cadre de partenariats avec la Justice (SPIP et PJJ), en milieu ouvert comme en milieu fermé.

La thématique de la prise en charge des auteurs de violences conjugales est assez récente en France. Longtemps centrées sur les victimes, les politiques publiques ne se sont intéressées à la prise en charge des auteurs que récemment (2019 post Grenelle des violences conjugales).

La prévention de la récidive est pourtant un axe essentiel de la lutte contre les violences, si nous voulons traiter le mal à la racine, pour que le foyer ne soit plus l'endroit le plus dangereux pour les femmes et les enfants. L'intention de ces mesures est donc de proposer aux auteurs de violences conjugales un dispositif permettant l'élaboration ainsi que la mise au travail des processus de pensée autour des violences faites aux femmes.

Nos interventions sont animées par des professionnelles expérimentées dans la prise en charge de femmes victimes de violences sexistes et sexuelles. Cette expertise permet d'éviter l'écueil des mécanismes de défenses mis en place par les auteurs de violences telles que la minimisation des actes, le déni et l'inversion de la responsabilité des violences sur les victimes, thématiques quasi systématiquement intégrées aux discours des auteurs. Nos expertes sont régulièrement sollicitées pour intervenir dans des colloques, des podcasts et des médias.

Les stages de responsabilisation

Créé en 2014, les stages de responsabilisation se déroulent en milieu ouvert ou fermé, pour une durée de 12h. Ce sont des mesures de justice, proposées à des personnes sous main de justice ayant été condamnées pour des faits en lien avec des actes sexistes ou des violences sexistes et sexuelles (violences conjugales, violences sexuelles, proxénétisme)

Objectifs des stages :

- Lutter contre le sexisme, changer les représentations sur les femmes, déconstruire les stéréotypes sexistes
- Lutter contre la récurrence des actes de violences sexistes
- Favoriser la responsabilisation des auteurs
- Identifier les impacts des inégalités et de ces violences sur la victime et sur les enfants
- Prise de conscience de l'inscription des violences dans des rapports de domination
- Compréhension des mécanismes à l'œuvre dans les violences

Le stage permet de prendre conscience de leur seuil de tolérance élevé à la violence, de contourner les clivages, et de travailler autour de leur difficulté à réguler leurs émotions, difficulté à tolérer la frustration.

S'il n'y a pas de profil d'auteurs de violences, on retrouve des éléments communs tels que :

- une histoire traumatique (exposition aux violences pendant l'enfance : intrafamiliales, entre le couple parental, à l'école, dans leur lieu de vie, environnement violent, cités, guerre, dans leur métier (armée, police, etc.),
- une problématique narcissique : fragilités des assises narcissiques, immaturités, désir de contrôler pour s'assurer de posséder l'autre et donc de se rassurer, un processus de subjectivation entravé : besoin de fusion dans le couple, l'individu est dépendant de l'autre et de son impression de la posséder pour se sentir sujet, pour se sentir exister (ce qui explique le nombre important de féminicides au moment de la séparation),
- un attachement insécure : les carences infantiles précoces ont laissé place à une incertitude constante concernant la solidité du lien, il faut donc s'assurer de contrôler l'autre et la relation pour se sécuriser,
- la perversion : jouissance sadique de détruire l'autre pour s'assurer de son pouvoir tout en paraissant être aux yeux de tous un mari parfait. Dénigrer, humilier, ne pouvoir « aimer » l'autre que si la victime souffre.

Nous devons faire face à beaucoup de résistance, en lien avec la présence de traumatismes complexes. Dans ce contexte, la pertinence du groupe de pairs permet de lever les freins et de reprendre la dynamique transférentielle au sein du groupe.

Le stage permet de travailler le rapport à la loi, l'interdit et l'altérité, la capacité à tenir compte de l'autre comme sujet. A ce titre, les stages de responsabilisation constituent des étapes indispensables dans la mise en place d'alternatives à la violence. Ils sont une véritable porte d'entrée vers le soin lorsqu'aucune obligation de soin n'a été prononcée ou entamée.

Médéeprévention – Bilan 2024

En 2024, l'association Médée a animé **5 stages** de citoyenneté sur le sexisme en partenariat avec le SPIP 93 sur les 8 stages programmés et 2 actions d'une demi-journée à la SAS. 1 stage a été annulé faute de participants. Le stage prévu en novembre ainsi que les deux actions prévues à la SAS en fin d'année, ont été reportés suite aux annonces budgétaires. Sur 52 PPSMJ, **28** ont pu bénéficier d'une mesure de responsabilisation sur le sexisme et l'égalité femmes hommes.

Date	Lieu	Nb d'inscrits	Nb de participants à la 1ère séance	Nb de participants à l'intégralité des séances	Volume horaire du stage
22 et 25 mars	MF Villepinte	10	10	8	12h
26 et 29 avril	MF Villepinte	6	2	1	12h
24 et 27 mai	MO St Denis	7	1	annulé	0
12 et 15 juillet	MF Villepinte	8	6	4	12h
13 et 16 sept	MF Villepinte	11	10	10	12h
18 et 21 octobre	SAS Noisy le Grand	10	1	5 sur 1 jour	5h
31 octobre	SAS Noisy le Grand	annulé			0
6 novembre	SAS Noisy le Grand	reporté			0
15 et 18 nov	MO St Denis	reporté			0

Bilan des 5 stages sur le sexisme :

La thématique du sexisme et de l'égalité femmes/hommes suscite de nombreuses résistances, à la fois politique (idées reçues ancrées et certitudes sur les rôles des femmes et des hommes) et personnelles (sujet difficile, qui interroge la sphère de l'intime, celle de son couple et de celui de ses parents).

Pour cette population d'hommes, remettre en question les postures virilistes s'avère compliquée, le pouvoir qu'ils exercent sur les femmes est parfois le seul qui leur reste, dans une société dans laquelle ils ont du mal à trouver leur place.

Questionner la violence d'une population surexposée à celle-ci (détenue, violence institutionnelle, précarité, discriminations...) suppose des compétences spécifiques, afin de lever les freins et contourner les stratégies d'évitement.

Afin de favoriser l'adhésion et de bien présenter le cadre de la mesure en amont, nous avons élaboré une charte que les CPIP sont censés remettre aux stagiaires avec les convocations, avant le début du stage.

Lorsque des participants ne sont pas condamnés pour des faits de violences faites aux femmes, ou qu'ils sont dans le déni, n'ayant pas accès aux motifs de condamnation, il est difficile de les mobiliser. Les intervenantes utilisent alors des subterfuges pour leur permettre de s'investir et d'initier une remise en question.

Les intervenantes ont pu faire preuve, pour chaque stage, d'une certaine capacité d'adaptation. En effet, nous avons su nous adapter aux différentes contraintes, en ajustant les supports, en choisissant les outils pédagogiques et les contenus les plus pertinents à chaque dynamique de groupe.

Nous avons également élargi la discussion à toutes les formes de violences (pas uniquement les violences sexistes et sexuelles) afin d'intégrer chaque participant (braquage, bagarre, tentative de meurtre) à la réflexion sur la violence.

Ainsi, l'exercice sur le passage à l'acte constitue toujours un bon outil d'identification des facteurs de risque et des éléments déclencheurs chez chacun des PPSMJ.

La présentation du psycho-trauma constitue un apport indispensable pour comprendre les mécanismes à l'œuvre dans les violences, l'impact de ces violences sur les victimes. Cette séance permet aussi de faire le lien avec leur propre vécu traumatique et la place des violences dans leur histoire.

Les chiffres et les vidéos permettent d'illustrer les situations décrites et de vulgariser les apports théoriques. La séquence sur les définitions favorise une meilleure identification des violences et permet d'échanger sur leur seuil de tolérance à la violence.

La séquence sur les conséquences des violences sur les enfants les bouleverse à chaque fois, qu'ils soient parents ou non. En effet, la majorité des stagiaires se reconnaît dans l'ensemble des symptômes décrits. Ils peuvent faire le lien avec leur propre enfance marquée par les violences. Lorsque la dynamique de groupe est sécurisée, cela permet un lien de confiance, permettant des témoignages authentiques, assez intimes sur leur enfance, leur vécu traumatique, leur difficulté à nommer leurs émotions.

Afin de déconstruire les stéréotypes de genre, nous leur montrons des images et publicités sexistes, qui font toujours réagir le groupe. Sans les déresponsabiliser, il s'agit de leur faire prendre conscience des inégalités qui persistent encore dans notre société. Le groupe échange sur sa vision des rapports femmes/hommes, sur le couple, les attentes et la place de chacun dans la sphère du domestique et dans la sphère publique. Nous mettons ainsi en exergue le continuum des violences et questionnons leur responsabilité en tant qu'homme ou père. Le coût pour eux en matière de privation de liberté, d'inscription sur le casier judiciaire ou de perte de leur famille est aussi un argument au service d'un changement de comportement.

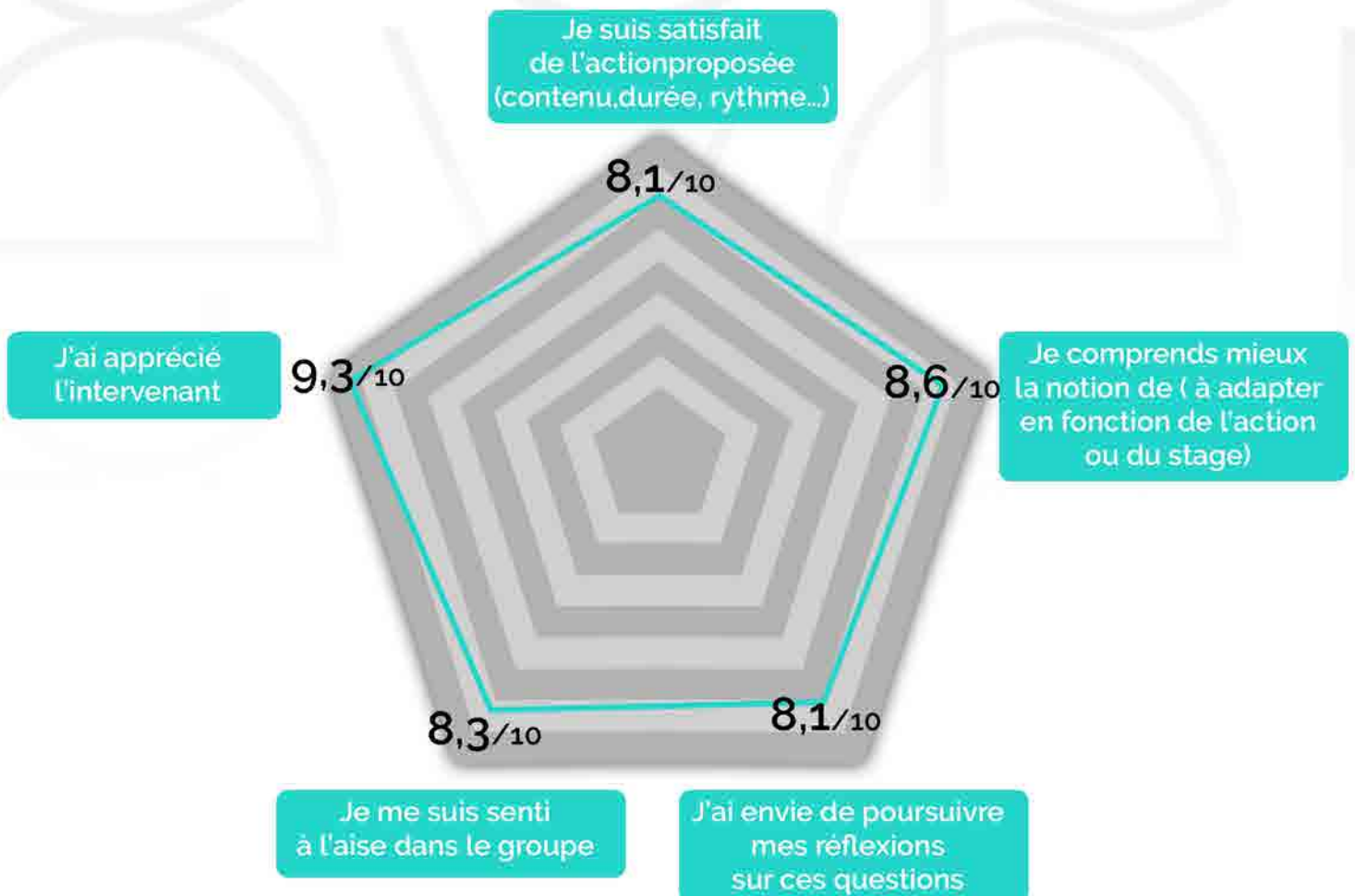
Ainsi, le stage vise à échanger sur les alternatives à la violence.

Plusieurs détenus avaient déjà assisté (dans le 93 ou dans d'autres départements) à un stage sur les violences conjugales, en milieu ouvert ou en milieu fermé. Si pour certains la répétition a semblé les agacer au début, ils ont tous fini par adhérer et comprendre l'importance de poursuivre les réflexions sur leur rapport à la violence.

Une fois encore, il en ressort leur besoin de mettre des mots sur leur vécu. Ils ont tous apprécié de pouvoir parler librement, de pouvoir s'exprimer sur leur souffrance, leur vécu, sur leur gestion des émotions. Les intervenantes notent la nécessité pour ces hommes d'être écoutés, de pouvoir mettre des mots sur leur histoire.

L'analyse des questionnaires d'évaluation des connaissances montrent une meilleure identification des actes violents en fin de stage. Les fiches d'évaluation montrent à quel point ils apprécient d'échanger, de discuter.

4. Synthèse des fiches d'évaluations renseignées par les PPSMJ (moyenne des 5 stages)



05. Perspectives

En 2025, la priorité pour Médée est de trouver un lieu plus adapté pour y développer de manière optimale ses activités et de créer et pérenniser le poste d'éducatrice.

Il s'agira aussi de renforcer l'équipe d'expertes de Médéeformation étant donné le nombre croissant de demandes de formations.

Médée compte poursuivre ses actions de prévention auprès des auteurs de violences sexistes et sexuelles mais également auprès des jeunes du département, afin d'agir le plus en amont possible.

2025 sera aussi l'occasion de poursuivre le développement du partenariat.

Médée

